

***Potentilla erecta* (L) Raeuschel.**
Potentille tormentille

En ce mois d'octobre le nombre de plantes en fleurs diminue en Vallée d'Ossau comme ailleurs. Il faut chercher parmi celles qui sont présentes sur un large éventail de conditions écologiques. *Potentilla erecta* fait partie de ces plantes qui nous accompagnent un peu partout tout le long de l'année, sur des sols légèrement acides et de préférence humides, depuis l'étage collinéen jusqu'à l'étage alpin.



Le nom de la potentille est issu du latin *potentia* qui signifie « puissance » et évoque les propriétés médicinales de la plante.

Le qualificatif *erecta* qu'il faut traduire par « érigé » est relatif aux tiges grêles, couchées sur le sol, qui se redressent à leur extrémité.

Ses fleurs jaunes ont quatre pétales (tétramères) (2) au lieu de cinq (pentamère) qui caractérise les autres potentilles (3).



Linné l'avait identifié et décrit sous le nom de *Tormentilla erecta* **L.**
 et placé dans la **classe 12 Isocandria**

Le lichénologue allemand Ernst Adolf Raeuschel (1740_ 1800) le classe parmi les Potentilles sous le nom de *Potentilla erecta* (L.) Raeuschel

La Potentille tormentille a une souche vivace, très épaisses, d'une couleur rouge sang qui était autrefois utilisé en teinturerie comme matière colorante, est toujours utilisée de nos jours pour tanner le cuir et le teinter.

Ses racines étaient un des constituants du diascordium appartenant à la pharmacopée maritime occidentale au XVIIIe siècle, utilisées pour lutter contre le scorbut et autres dérangements.

Cette racine, également très riche en tanin, lui confère des propriétés qui en font l'un des astringent naturel les plus sains et efficaces et elle est toujours utilisée de nos jours.

En Béarn elle porte le nom de *Tourmentilhe* appelée aussi herbe du diable.

On l'appelle aussi Herbe de Ste-Catherine